



## Léa est un ROBOT

Léa est une jeune fille âgée de huit ans. Elle est une joueuse de soccer qui aime les fleurs. Elle pratique aussi le ballet. Alors, Léa se lève un matin : elle est devenue un robot ! Elle panique, elle crie, elle se pose plein de questions.

Elle court jusqu'au salon. Quand Caramel, son chat, aperçoit celle-ci, son poil se dresse et ses griffes sortent de ses pattes blanches. Elle va voir sa mère et cette dernière lui dit d'aller chez sa grand-mère Michelle. La fillette traverse la rue et elle saute sur le toit d'une maison et ressaute sur la toiture de la maison de sa « Mamie ». Elle descend de la petite maison de la vieille dame et sonne à sa porte. Michelle l'ouvre et sursaute. Léa explique rapidement à sa « Mamie » qu'elle ne sait pas pourquoi elle a cette forme physique. Sa grand-mère comprend tout et lui conseille de manger six kilos d'ail. Après avoir tout mangé, elle fait des rapports pendant une heure. Ensuite, elle se rend compte que ça ne veut pas fonctionner.

Donc, sa « Mamie » lui recommande d'aller dans la cave pour voir son grand-père. Elle descend les escaliers et trébuche. Le vieil homme va voir ce qui se passe. Il voit sa petite-fille et saute sur lui-même à son tour. La fille lui explique ce qui arrive. Son grand-père lui suggère de manger huit kilos de purée de tomates. Elle avale tout ça, mais malheureusement, ça ne fonctionne pas.

C'est alors que Léa se réveille... humaine ! Celle-ci est tellement

heureuse de ne pas devoir manger tout cet ail et toute cette purée de tomates. Elle se lève d'un bond et court partout dans la maison. Elle fait un gros câlin à Caramel, à sa mère et à son père. Finalement, Léa va pouvoir vivre sa vie de petite fille et non celle d'un robot. Tout cela n'était qu'un mauvais rêve.

Par Jade Xenos

5<sup>e</sup> année  
École du Tournesol  
CSDA



## Une marche dans la forêt

Tout a commencé lors d'une belle journée ensoleillée. Je marchais dans la forêt et j'avais beaucoup de soleil dans les yeux. Tout à coup, il commença à faire nuit. J'avais un petit peu peur et très froid. Hélas, j'aperçois un louveteau blessé. Il avait une patte cassée et il saignait beaucoup. J'amène le louveteau chez-moi pour le soigner. Je lui attache un pansement à la patte. Je lui construis un petit lit à côté de moi. Je lui tricote une petite couverture. Elle est très douce ! C'est déjà le matin. Je lui prépare un petit-déjeuner. Maintenant, c'est l'heure de jouer. Je lui ai acheté des petits jouets comme une petite balle et je lui ai donné un vieux bas. J'ai gardé ce louveteau jusqu'à ce qu'il devienne grand. Je l'avais appelé Ti-Loup. Je l'ai laissé s'enfuir dans la nature. Quand j'allais jouer dehors, il venait jouer avec moi. On est devenu de très très bons amis.

Par Elisabeth Bolduc

2<sup>e</sup> année  
École Saint-Gabriel  
CSDA



## Une mésaventure spectaculaire

Dans ce texte, je vais vous raconter une mésaventure que j'ai vécue en décembre 2008. C'était lors du spectacle de Noël, donné au gymnase de l'école.

Pour cet événement spécial, j'étais co-animateur avec Maude, une fille de ma classe. Tout se déroulait parfaitement jusqu'à ce que j'annonce au micro : « Maintenant, nous allons voir un numéro d'Accro-Gym. » C'est à ce moment-là que le malheur s'est produit... Comme je faisais partie du groupe, je suis allé rejoindre mon équipe en arrière de la scène. Ensuite, en voulant y remonter, j'ai perdu l'équilibre et... BOUM ! Je suis tombé devant au moins 300 spectateurs. J'entendais des personnes qui riaient et d'autres qui disaient : « Pauvre petit garçon ! » Je ne m'étais pas fait mal mais je pleurais, car je me sentais humilié. Je pense que j'étais un peu trop stressé avec le rôle d'animateur et je me suis enfargé à cause de cela. J'étais extrêmement gêné et j'avais peur que des élèves se moquent de moi. J'aurais voulu avoir une machine à remonter le temps pour me reprendre !

Malgré ma gêne, je suis remonté sur scène et j'ai continué à animer le reste du spectacle sans problème. Après, j'ai reçu beaucoup de félicitations. Maintenant, quand je pense à cette histoire, ça ne me dérange plus. Ça me fait même sourire.

Par Vincent Landry

4<sup>e</sup> année  
École de la  
Rose-des-Vents  
CSDN

